

Directrice de la publication : **Dominique ALBA** 

Étude réalisée par : Marina RIBEIRO Sous la direction de : Émilie MOREAU

Cartographie et traitement statistique: **Anne SERVAIS**Photos et illustrations: **Apur sauf mention contraire** 

Mise en page: **Apur** www.apur.org

## **Sommaire**

INT	RODUCTION	4
1.	Caractéristiques socio-démographiques	6
	Une proportion d'habitants résidant en quartiers prioritaires plus faible à Paris, mais des effectifs considérables	. 6
	Plus de séniors et plus d'étrangers dans les quartiers parisiens	
	Des ménages isolés plus nombreux dans les quartiers parisiens	
2.	Revenus et niveaux de vie	2
	Un niveau de vie légèrement plus élevé à Paris, mais des écarts de revenu plus marqués	12
	Des taux de pauvreté très élevés mais plus faibles en moyenne dans les QP	
	Moins de bénéficiaires des aides et minimas sociaux parmi les allocataires des quartiers à Paris	16
3.	Insertion professionnelle et tissu économique	8
	Des habitants plus actifs dans les quartiers parisiens, notamment les femmes	18
	Un tissu économique spécifique et un taux de création d'établissements plus élevé	20
	Des demandeurs d'emploi plus souvent étrangers, plus diplômés, plus qualifiés, plus âgés	23
4.	Éducation et réussite scolaire	24
	Des écoles plus souvent en REP ou REP+ dans les quartiers parisiens	
	Un taux de réussite au brevet plus faible dans les QP parisiens	24
	Des élèves de lycée plus souvent en filière générale	25
	Des jeunes de 16 à 24 ans plus souvent scolarisés dans les quartiers parisiens	26
COI	NCLUSION2	27

## INTRODUCTION

## Présentation de la géographie prioritaire parisienne

Paris est inscrit depuis plus de vingt ans dans les dispositifs nationaux de la politique de la ville. La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, promulguée le 21 février 2014, a redéfini en profondeur le cadre de l'action de cette politique de solidarité nationale. Faisant suite au Contrat urbain de cohésion sociale 2007-2014 (CUCS), le Contrat de ville parisien 2015-2020 si-

gné en mai 2015, redéfinit les contours des quartiers de la politique de la ville. La géographie prioritaire parisienne est organisée autour de deux axes, les quartiers prioritaires déterminés au niveau national à partir du critère unique de la pauvreté et les quartiers du précédent Contrat urbain de cohésion sociale qui restent observés au titre de quartiers de veille active.

## Démarche d'évaluation du contrat de ville

Prévue par la loi du 21 février 2014 et par le texte du Contrat de ville parisien, l'évaluation du Contrat de ville a vocation à rendre compte de la mise en œuvre et les résultats du programme d'actions, et à apprécier l'impact du contrat. Les textes prévoient que l'évaluation s'articule en deux étapes: à mi-parcours de la mise en œuvre du contrat et à la fin du contrat. L'évaluation à mi-parcours du contrat de ville vise pour le territoire parisien à cibler les interventions du contrat de ville sur les problématiques les plus essentielles, à remobiliser l'ensemble des partenaires signataires et à se donner les moyens à l'issue du contrat de mesurer les avancées en y associant les habitants.

La mise en œuvre de cette évaluation à mi-parcours se décline en deux volets :

• Le volet 1 prévoit une analyse de l'évolution des quartiers prioritaires

et de leurs enjeux: l'objectif est de s'interroger sur le diagnostic initial et contribuer ainsi à une prise de recul par rapport au travail quotidien dans les territoires.

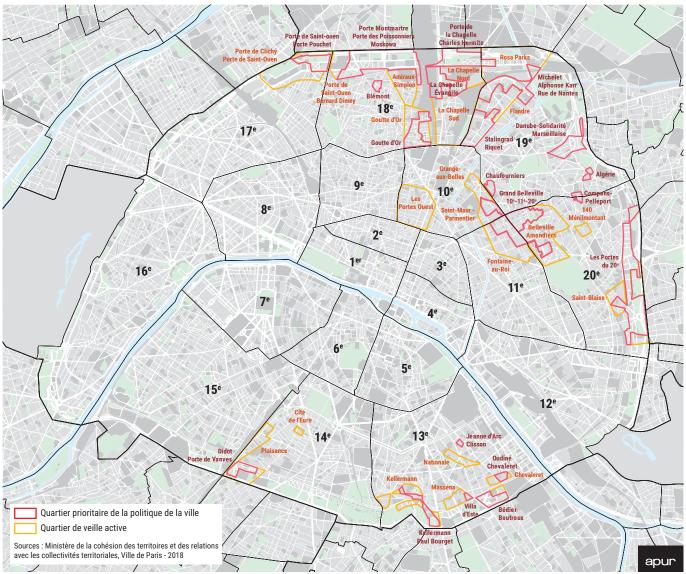
• Le volet 2 prévoit la construction d'un référentiel d'évaluation du contrat de ville et des projets de territoires : l'objectif est de mesurer l'effectivité (ce qui a été fait), l'efficacité des actions entreprises (les résultats obtenus et attendus au regard des objectifs définis), ainsi que leurs impacts.

L'Atelier parisien d'urbanisme apporte un appui sur ces volets 1 et 2.

Dans le cadre du volet 1, le diagnostic des évolutions de la géographie prioritaire parisienne a été réalisé à plusieurs échelles: une analyse de la géographie prioritaire parisienne dans son ensemble, une analyse détaillée par territoire et une analyse des quartiers parisiens en difficulté situés en dehors de la géographie prioritaire.

Ce document présente une analyse des spécificités des quartiers de la politique de la ville parisiens par rapport aux quartiers prioritaires des autres territoires et grandes villes en Ile-de-France et en France. Cette mise en perspective permet d'identifier les enjeux communs des quartiers et de dégager les caractéristiques propres et spécificités des quartiers prioritaires parisiens.

## LES QUARTIERS DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV) À PARIS EN 2018



### NOTE MÉTHODOLOGIQUE

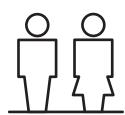
Cette analyse mobilise les données statistiques produites par l'Insee sur les quartiers de la politique de la ville à l'échelle nationale. L'Insee a mis à disposition des fiches statistiques réalisées par quartier sur l'ensemble de territoire national qui comprennent une série d'indicateurs sur 5 thématiques: la démographie, l'éducation, l'insertion professionnelle, le revenu et le tissu économique.

L'Observatoire national de la politique de la ville (ONPV) met à disposition une sélection de données aux périmètres exacts des quartiers prioritaires, qui permettent d'enrichir les données au périmètre statistique. Ces données sont toutefois limitées par leur nature et ne permettent pas d'appréhender les évolutions de situations des périmètres.

Différentes sources sont mobilisées :

- Insee, Recensement de la population 2010 et 2013.
- Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2012, 2013 et 2014 [Il est nécessaire d'être vigilant sur l'analyse des évolutions entre 2012 et 2014 au vu de la période très courte qui limite la significativité des résultats, notamment pour les quartiers les moins peuplés.].
- Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) au 01/01/2015.
- Pôle Emploi-Dares, STMT Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016.
- Cnaf, FILEAS décembre 2015, Fichiers des allocataires des CAF.
- Ministère de l'Education Nationale, Depp 2015.

# Caractéristiques socio-démographiques



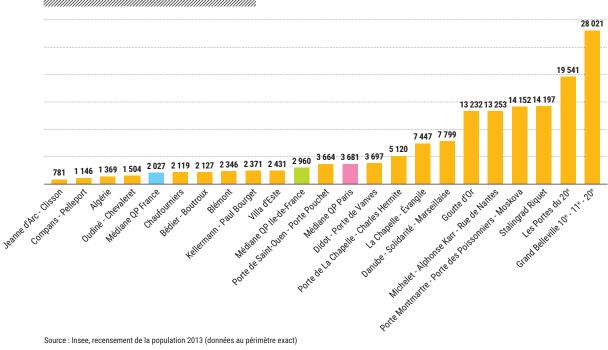
habitants dans les quartiers prioritaires parisiens, soit 7 % des Parisiens

## **Une proportion d'habitants** résidant en quartiers prioritaires plus faible à Paris, mais des effectifs considérables

Paris concentre un nombre d'habitants particulièrement important au sein de sa géographie prioritaire (146000 habitants), un nombre plus important que dans les grandes villes françaises à l'exception de Marseille (237 000 habitants). 7 % des Parisiens résident dans un quartier prioritaire, c'est moins que dans l'ensemble de la France métropolitaine (8 %), de la région Ile-de-France (13 %) et de la Métropole du Grand Paris (15 %). Parmi les grandes villes françaises, Paris est celle dont la proportion d'habitants vivant en quartiers prioritaires est la plus faible (Lille: 33 %; Marseille: 28 %; Strasbourg: 23 %).

La géographie prioritaire parisienne s'intègre plus largement à la géographie prioritaire de la Métropole du Grand Paris qui compte 158 quartiers prio-

#### POPULATION DES QUARTIERS PRIORITAIRES À PARIS (EN NOMBRE D'HABITANTS)



Source : Insee, recensement de la population 2013 (données au périmètre exact)

### LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE DANS LA MÉTROPLE DU GRAND PARIS

Source : Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales

ritaires au sein des territoires qui, par définition, concentrent les plus faibles niveaux de revenus (cf. carte). Les quartiers prioritaires se concentrent en particulier au nord et à l'est de la métropole parisienne, notamment dans le département de Seine-Saint-Denis¹ (Plaine Commune, Est Ensemble et Paris Terre d'Envol). Le bassin de l'ouest et du sud de la métropole parisienne regroupe à l'inverse peu de quartiers prioritaires et donc peu d'habitants, en particulier dans les territoires Grand Paris Seine Ouest et Vallée Sud-Grand Paris.

Une des spécificités parisiennes tient au fait que les quartiers prioritaires sont en moyenne plus peuplés mais de tailles très diverses. Certains quartiers sont classés parmi les quartiers les moins peuplés de France: Jeanne d'Arc (780 habitants), Compans - Pelleport (1150 habitants), Algérie (1400 habi-

tants). D'autres figurent parmi les plus peuplés tels que Grand Belleville (28 000 habitants), Les Portes du 20e (19500 habitants), Stalingrad Riquet (14200 habitants), Porte de Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova (14000 habitants). Ces différences peuvent expliquer en partie l'hétérogénéité des quartiers parisiens en termes de typologie de logement (habitat social, habitat privé) et de caractéristiques des habitants. Les quartiers les plus peuplés dans lesquels le parc de logements est également diversifié regroupent une plus grande diversité de profils. Certains quartiers prioritaires plus petits peuvent être composés essentiellement de quelques immeubles de logements sociaux ou lieux d'hébergement spécifique accueillant des habitants dont les situations sociales peuvent être plus homogènes à l'intérieur des quartiers.

Certains quartiers sont parmi les plus peuplés et d'autres parmi les moins peuplés de France

## Plus de séniors et plus d'étrangers dans les quartiers parisiens

Les résidents des quartiers prioritaires parisiens sont globalement plus âgés que dans le reste de la géographie prioritaire française. Le nombre de jeunes âgés de moins de 25 ans est particulièrement élevé dans les QP par rapport au reste du territoire de Paris (33 %), cette proportion est toutefois nettement inférieure à celle que l'on retrouve dans les quartiers prioritaires d'autres territoires. Les grandes villes françaises comptent en moyenne autour de 40 % de jeunes de moins de 25 ans dans leurs quartiers (42 % des habitants de QP sont âgés de moins de 25 ans à Montpellier, Bordeaux et Lille). Les territoires de la Métropole du Grand Paris concentrent également plus de jeunes, en particulier dans les territoires de l'est métropolitain.

À l'inverse, la proportion de séniors âgés de 60 ans et plus est plus impor-

tante parmi la population vivant dans les quartiers prioritaires de la capitale (17 % des habitants contre 14 % dans les quartiers prioritaires de l'ensemble de la France, 12 % en Ile-de-France et 13 % dans la MGP), soulignant des besoins spécifiques.

Ces moyennes masquent la grande diversité des profils des habitants selon les quartiers prioritaires à Paris. Certains quartiers accueillent une proportion de jeunes particulièrement élevée: Porte de la Chapelle-Charles Hermite (40 %), La Chapelle - Évangile (37 %), Stalingrad Riquet (36 %), Danube - Solidarité (36 %). Ces quartiers sont également ceux dans lequels les taux de rotation dans les logements gérés par des bailleurs sociaux sont les plus élevés. À l'inverse, certains quartiers concentrent une proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus particulièrement impor-

17 % des habitants des quartiers prioritaires parisiens sont âgés de 60 ans et plus

1 - P-E. Bidoux, N. Couleaud, « Les quartiers de la politique de la ville en lle-de-France. La pauvreté comme dénominateur commun, mais des profils socio-démographiques différents », Insee Analyses Ile-de-France n°57, mars 2017.

tante: Bédier - Boutroux (30 %), Compans - Pelleport (28 %), Kellermann - Paul Bourget (24 %), Didot - Porte de Vanves (23 %).

La population étrangère est plus nombreuse dans les quartiers prioritaires parisiens que dans les quartiers prioritaires d'autres territoires en France: 22 % des habitants sont de nationalité étrangère dans les quartiers parisiens, une part supérieure à celles des quartiers prioritaires de l'ensemble de la France (18 %) et des grandes villes françaises comme Marseille, Lille, Rennes et Reims (entre 14 % et 15 % d'étrangers dans les QP). Cette caractéristique parisienne est toutefois moins importante dans les quartiers de la capitale que dans les quartiers prioritaires de la Métropole du Grand Paris ou de l'Ile-de-France qui compte 25 % d'étrangers. C'est particulièrement le cas dans les territoires du nord et de l'est de la Métropole du Grand Paris.

Certains quartiers parisiens se distinguent par une proportion d'étrangers particulièrement importante tels que Bédier-Boutroux (34 %), la Goutte d'Or (29 %), tandis que d'autres accueillent une population étrangère moins nombreuse: Chaufourniers (13 %), Blémont (16 %) et Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet (16 %).

#### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES DES GRANDES VILLES FRANÇAISES

	Population QPV	Population totale	Population QPV parmi population totale (%)	Jeunes de moins de 25 ans (%)	60 ans et plus (%)	Étrangers (%)	Familles monoparentales parmi allocataires CAF (%)	Allocataires isolés sans enfant parmi allocataires CAF (%)
Paris	146 317	2 229 621	6,6	32,9	17,3	21,5	18,8	<mark>5</mark> 0,2
Marseille	236 578	855 393	27,7	39,6	17,1	15,6	22,8	46,7
Lyon	34 830	500 715	7,0	36,2	18,2	18,5	18,6	46,4
Toulouse	55 543	458 298	12,1	36,2	14,7	19,7	17,1	<b>5</b> 0,5
Nice	39 138	342 295	11,4	39,9	17,1	23,6	23,3	41,7
Nantes	47 707	292 718	16,3	39,2	13,7	16,5	21,9	46,9
Strasbourg	64 499	275 718	23,4	41,7	13,5	21,9	20,3	40,0
Montpellier	52 402	272 084	19,3	42,3	13,4	22,6	18,0	<mark>4</mark> 7,6
Bordeaux	26 160	243 626	10,7	42,3	12,4	17,6	12,8	65,5
Lille	74 222	231 491	32,1	42,7	12,1	15,8	16,9	<b>54,</b> 5
Rennes	33 023	211 373	15,6	39,3	14,4	16,3	19,2	<b>54</b> ,6
Reims	35 052	182 592	19,2	41,4	15,1	14,3	26,4	43,0
Saint-Étienne	27 403	172 023	15,9	39,4	18,9	22,9	14,6	46,8
MGP	1 054 152	6 968 051	15,1	39,0	13,4	25,2	22,0	38,1
Ile-de-France	1 546 031	11 959 807	12,9	40,3	12,3	24,5	22,6	35,7
France	5 019 573	65 564 756	7,7	38,3	14,2	17,9	22,1	43,0

Sources : Insee, recensement de la population 2010 et 2013 ; Cnaf, FILEAS décembre 2015, Fichiers des allocataires des CAF (données au périmètre exact)

## Des ménages isolés plus nombreux dans les quartiers parisiens

À l'image du territoire parisien dans son ensemble, la proportion de ménages composés d'une seule personne dans les quartiers prioritaires parisiens est plus importante qu'ailleurs. Ce résultat est une tendance qui se retrouve dans les grandes villes françaises, à l'exception de Marseille, Nice et Strasbourg. Parmi les foyers allocataires percevant au moins une prestation de la Caisse d'allocation familiale (CAF), les foyers isolés sans enfant sont particulièrement nombreux dans les quartiers prioritaires parisiens puisqu'ils représentent 50 % des allocataires (contre 38 % dans les quartiers de la MGP et 43 % en France). Par ailleurs, un plus grand nombre d'allocataires étudiants est comptabilisé à Paris, notamment dans les quartiers du 13e arrondissement (Bédier -Boutroux, Villa d'Este, Kellermann - Paul Bourget) et à Porte Montmartre - Porte

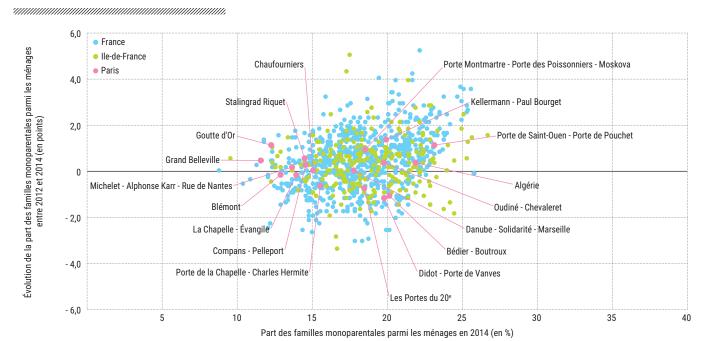
des Poissonniers - Moskova, en lien avec la présence de résidences étudiantes.

Les ménages en couple sont à l'inverse moins nombreux parmi les allocataires des quartiers à Paris (31 % contre 42 % des allocataires en Ile-de-France et 40 % dans la MGP), en particulier les couples avec enfant beaucoup moins présents. Les familles nombreuses sont moins représentées dans les quartiers parisiens puisque 9 % des ménages allocataires de la CAF ont au moins 3 enfants à charge, quand cette part est de 14 % dans la MGP et 15 % en Ile-de-France. La part de ménages en couple avec au moins 3 enfants à charge est toutefois plus importante dans certains quartiers parisiens: La Chapelle - Évangile (13 %), Porte de la Chapelle - Charles Hermite (11 %), Stalingrad Riquet (11 %), Villa d'Este (11 %).

La part des familles monoparentales parmi les ménages est globalement moins élevée dans les quartiers prioritaires parisiens qu'ailleurs (14 % contre 15 % en France et 16 % en Ile-de-France <sup>2</sup>). Les situations sont particulièrement hétérogènes entre les quartiers prioritaires à Paris (cf. graphique). Certains quartiers parisiens concentrent une part de familles monoparentales élevée, tels que Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet (23 %), Algérie (22 %), Kellermann - Paul Bourget (20 %) et Bédier-Boutroux (20 %).

**2 -** Source : Insee, recensement de la population 2010.

#### PART DES FAMILLES MONOPARENTALES PARMI LES MÉNAGES DANS LES QP



Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnay-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2012-2014 (données au périmètre exact). Note : données non communiquées pour le guartier Jeanne d'Arc Clisson (13<sup>e</sup>)

### RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR SEXE, ÂGE ET NATIONALITÉ

	Population municipale	Part de femmes	Part des personnes de 0 à 24 ans	Part des personnes de 60 ans et +	Indice de jeunesse*	Part des étrangers parmi la population
Algérie	1369	52,2	33,8	22	1,3	20,8
Bédier - Boutroux	2127	46,9	24	30,4	0,6	33,5
Blémont	2346	53	28,7	13,2	1,5	15,9
Chaufourniers	2119	54,9	29,2	21,1	1,1	12,7
Compans - Pelleport	1146	57,9	31,2	28,2	0,9	19,5
Danube - Solidarité - Marseillaise	7799	52,2	34,1	19,2	1,4	18,8
Didot - Porte de Vanves	3697	57,5	31,2	22,9	1,1	18,5
Goutte d'Or	13232	46,9	34	13,2	1,9	28,5
Grand Belleville 10e - 11e - 20e	28021	49,4	32,6	13,7	1,7	27
Jeanne d'Arc - Clisson	781	38	-	-	-	-
Kellermann - Paul Bourget	2371	54,1	30	23,7	1	17,7
La Chapelle - Évangile	7447	50,8	36,5	12,9	2,3	23,4
Les Portes du 20e	19541	55	34,5	19,9	1,4	16,8
Michelet - Alphonse Karr - Rue de Nantes	13253	51,2	33,1	21,6	1,2	21,3
Oudiné - Chevaleret	1504	47,1	31,4	18,8	0,5	17,3
Porte de la Chapelle - Charles Hermite	5120	50,8	40,4	14	2,3	21,6
Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet	3664	56,2	32,3	26	1	16,4
Porte Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova	14152	52,9	32,9	19,8	1,3	20,1
Stalingrad Riquet	14197	51,4	35,8	16	1,7	21,8
Villa d'Este	2431	-	-	-	-	-
Ensemble des QP à Paris	146317	50,6	32,9	17,3	-	21,5

Sources : Insee recensement de la population 2010 et 2013 (données au périmètre exact).

\* L'indice de jeunesse est le ratio entre la population âgée de 0 à 19 et la population âgée de 60 ans et plus.



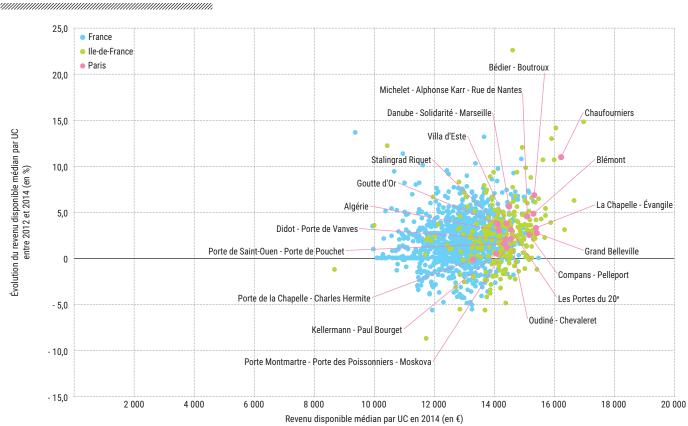
QPV LA CHAPELLE - ÉVANGILE, AMBIANCE COMMERCIALE RUE DE L'OLIVE APRÈS RÉNOVATION DU MARCHÉ DE LA CHAPELLE (18°)

# 2. Revenus et niveaux de vie

# Un niveau de vie légèrement plus élevé dans les quartiers parisiens, mais des écarts de revenu plus marqués

Les habitants des quartiers prioritaires parisiens ont globalement un niveau de vie plus élevé que l'ensemble des quartiers prioritaires d'Ile-de-France et de France. Les quartiers parisiens se situent dans la frange des quartiers prioritaires dont le revenu disponible médian par unité de consommation est le plus élevé et dont le niveau de vie croit entre 2012 et

#### REVENU DISPONIBLE MÉDIAN PAR UNITÉ DE CONSOMMATION



Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2012-2014 (données au périmètre exact) Note : données non communiquées pour le quartier Jeanne d'Arc Clisson (13°)

REVENU DISPONIBLE MÉDIAN PAR UNITÉ DE CONSOMMATION ET RAPPORT INTER-DÉCILE (EN EUROS)

Nom du quartier	Médiane	1er décile	9º décile	Rapport inter-décile (D9/
de la politique de la ville	(en €)	(en €)	(en €)	D1)
Bédier - Boutroux	15 373	8 900	25 417	2,9
Chaufourniers	16 264	7 888	36 801	4,7
Villa d'Este	14 457	7 754	30 490	3,9
Kellermann - Paul Bourget	14 097	8 139	27 248	3,3
Oudiné - Chevaleret	14 605	7 880	30 786	3,9
Didot - Porte de Vanves	14 426	7 748	25 448	3,3
Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet	14 375	7 785	25 299	3,2
Blémont	15 348	8 435	31 332	3,7
Porte Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova	14 453	7 913	27 374	3,5
La Chapelle - Évangile	15 437	7 846	30 768	3,9
Goutte d'Or	14 147	6 960	33 135	4,8
Porte de la Chapelle - Charles Hermite	13 337	7 318	22 156	3
Stalingrad Riquet	14 130	6 598	28 674	4,3
Michelet - Alphonse Karr - Rue de Nantes	15 144	7 803	28 892	3,7
Danube - Solidarité - Marseillaise	14 526	8 263	28 041	3,4
Algérie	14 183	7 853	26 129	3,3
Compans - Pelleport	15 196	8 599	28 955	3,4
Les Portes du Vingtième	14 588	8 220	26 092	3,2
Grand Belleville 10e - 11e - 20e	15 451	6 926	36 767	5,3
Paris hors QP	26 195	9 786	64 190	6,6
Ile-de-France hors QP	22 522	10 223	46 425	4,5
France métropolitaine hors QP	20 369	10 682	37 591	3,5

Source(s): Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2014 (données au périmètre exact)

Note: données non communiquées pour le quartier Jeanne d'Arc Clisson (13e).

2014 (cf. graphique). Dans la géographie prioritaire parisienne, la moitié des habitants dispose d'un revenu par unité de consommation supérieur à 14700 € par an, un niveau légèrement supérieur à celui observé dans l'ensemble des quartiers d'Ile-de-France et de France. Cependant, le niveau de revenu doit être mis en regard du surcoût de la vie, notamment celui du logement.

Les écarts sont particulièrement accentués entre les quartiers prioritaires et le reste de la capitale. À Paris, en dehors de la géographie prioritaire, le revenu disponible médian par unité de consommation est de 26 000 € par an, soit presque que 2 fois le revenu disponible médian de certains quartiers prioritaires.

Le niveau de vie est également plus hétérogène qu'ailleurs: les 10 % les plus aisés ont en moyenne un niveau de vie presque 4 fois supérieur aux 10 % les

plus pauvres, contre 3 fois en moyenne d'ensemble des quartiers prioritaires en France. Certains quartiers parisiens sont classés parmi les quartiers présentant les niveaux de vie les plus élevés en France (Chaufourniers, Grand Belleville, La Chapelle - Évangile, Bédier - Boutroux). Ce sont également ces quartiers qui ont un rapport interdécile parmi les plus élevés illustrant de très fortes disparités de revenus en leur sein: les 10 % les plus riches ont un niveau de vie jusqu'à 5 fois plus élevée que les 10 % les plus pauvres.

À l'inverse, certains quartiers ont un revenu disponible médian plus faible: Porte de la Chapelle - Charles Hermite (13 300 €) et Kellermann - Paul Bourget (14 100 €), ce sont également ceux dans lesquels le revenu disponible a le moins augmenter sur la période récente.

Les quartiers prioritaires de la capitale se caractérisent ainsi par une plus

grande mixité sociale avec à la fois des ménages très modestes et des ménages plus favorisés disposant même d'un certain patrimoine. Les ménages des quartiers prioritaires parisiens sont d'ailleurs plus souvent imposés que dans l'ensemble des quartiers prioritaires en France. Le niveau de revenu en moyenne plus élevé dans les quartiers parisiens s'explique en outre par une meilleure insertion professionnelle de la population résidente dans le marché du travail. En moyenne, la part des re-

venus d'activités et des pensions et retraites dans le revenu des ménages vivant dans les quartiers parisiens est plus importante qu'en moyenne dans les quartiers en France. Certains quartiers parisiens sont classés parmi les quartiers dont la part du revenu d'activité dans le revenu disponible est la plus importante: Grand Belleville (84 % du revenu disponible), Goutte d'Or (84 %), Villa d'Este (81 %) et La Chapelle - Évangile (81 %).

## Des taux de pauvreté très élevés dans les quartiers parisiens mais plus faibles qu'en moyenne

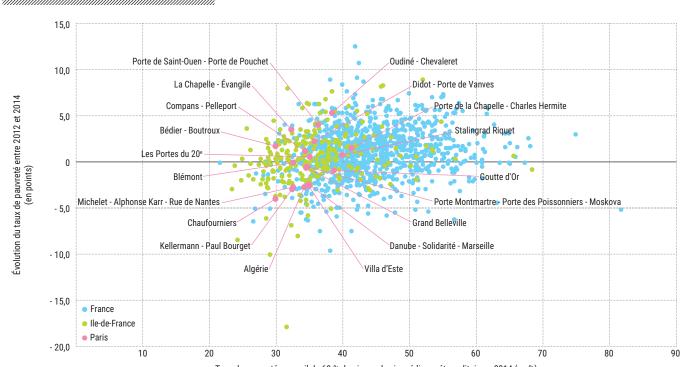
Les quartiers prioritaires parisiens ont des taux de pauvreté très élevés mais légèrement plus faibles qu'en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires en France (cf. graphique): en moyenne 36 % des personnes vivant dans un quartier prioritaire vivent sous le seuil de 60 % du niveau de vie médian métropolitain à Paris contre 38 % dans les QPV en Ile-de-France et 43 % dans les QPV en France. On note néanmoins une grande hétérogénéité des situations entre les quartiers parisiens puisque certains enregistrent un taux de pauvreté plus important (Porte de la Chapelle - Charles Hermite: 41%; Stalingrad Riquet: 40 %; Goutte d'Or: 39 %; Oudiné - Chevaleret: 38 %).

En termes d'évolution, les quartiers Oudiné - Chevaleret et Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet connaissent une progression du taux de pauvreté de respectivement 5 et 4 points entre 2012 et 2014. À l'inverse, la situation semble s'améliorer pour Chaufourniers depuis 2012 puisque le taux de pauvreté baisse de -4 points sur la même période. Un tiers (34 %) des allocataires CAF vivant en QP à Paris ont un revenu constitué à plus de 50 % de prestations sociales. Ce taux est parmi les plus faibles des grandes villes françaises (43 % des allocataires de QPV en France, 36 % en Ile-de-France). Il est plus élevé dans les quartiers de Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet (37 %), Oudiné - Chevaleret (37 %), Didot - Porte de Vanves (36 %), Grand Belleville (36 %), Les Portes du 20e (36 %).

36%

des habitants des quartiers prioritaires parisiens vivent sous le seuil de pauvreté

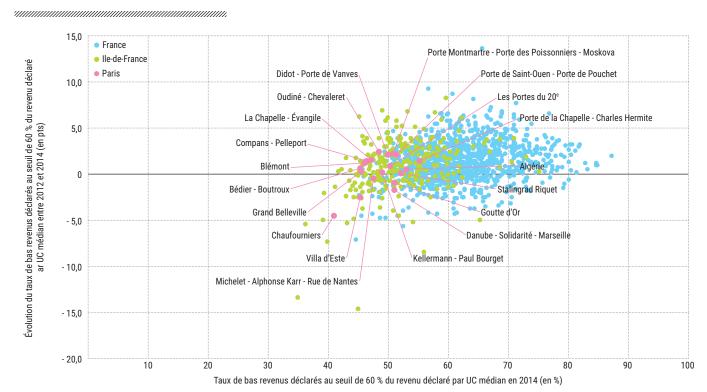
#### TAUX DE PAUVRETÉ AU SEUIL DE 60 % DU NIVEAU DE VIE MÉDIAN MÉTROPOLITAIN



Taux de pauvreté au seuil de 60 % du niveau de vie médian métropolitain en 2014 (en %)

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnay-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2012-2014 (données au périmètre exact). Note : données non communiquées pour le quartier Jeanne d'Arc Clisson (13°)

### TAUX DE BAS REVENUS DÉCLARÉS AU SEUIL DE 60 % DU REVENU DÉCLARÉ PAR UC MÉDIAN



Sources: Insee-DGFIP-Cnaf-Cnay-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2012-2014 (données au périmètre exact).

Note : données non communiquées pour le quartier Jeanne d'Arc Clisson (13e)

## Moins de bénéficiaires des aides et minimas sociaux parmi les allocataires

Les personnes bénéficiant d'aides et de dispositifs sous conditions de ressources sont globalement sous-représentées dans les QPV par rapport aux allocataires CAF et Cnam des quartiers prioritaires des grandes villes en France et en Ile-de-France.

- 29 % des allocataires de la CAF qui vivent dans un quartier prioritaire à Paris sont bénéficiaires du RSA, une part inférieure à celle observée dans les territoires prioritaires français (38 %) et franciliens (32 %). Certaines grandes villes françaises sont marquées par des proportions d'allocataires du RSA particulièrement importante comme Marseille (44 %) et Strasbourg (42 %). La part de bénéficiaires du RSA est plus importante dans les quartiers Goutte d'Or (34 %), Algérie (33 %), La Chapelle Évangile (32 %).
- 19 % des allocataires de la CAF perçoivent la prime d'activité dans les quartiers prioritaires parisiens (23 % en France et 29 % en Ile-de-France).
- 10 % des habitants des quartiers parisiens bénéficient de la CMU-C, une part inférieure à celle des habitants de QP en France (23 %) et en Ile-de-France (14 %). La part des bénéficiaires de la CMU-C est plus élevée dans certains quartiers parisiens comme à Oudiné Chevaleret (16 %), Algérie (15 %), Danube Solidarité Marseillaise (15 %).
- À l'inverse, 11 % des allocataires de la CAF résidant en quartiers prioritaires parisiens sont bénéficiaires de l'AAH, une part similaire à celle de l'ensemble des habitants de quartiers prioritaire en France mais légèrement supérieure à celle observée au niveau régional (9 %).

• 65 % des allocataires CAF qui vivent dans un QPV perçoivent une aide au logement, c'est moins qu'en moyenne dans l'ensemble des quartiers en France (74 %) et dans les quartiers des grandes villes françaises. Cette proportion est néanmoins comparable à celle des habitants des quartiers de la MGP et de l'Ile-de-France. Ce résultat est à mettre en regard de la structure du parc de logement des quartiers parisiens pour partie constituée d'habitat privé. Certains quartiers parisiens ont plus d'allocataires d'aide au logement: Bédier - Boutroux (79 %), Kellermann - Paul Bourget (75 %) et Didot - Porte de Vanves (71 %). Ces quartiers sont également ceux qui concentrent une plus grande proportion d'habitat social parmi les logements.

#### DÉFINITION

Le revenu disponible est le revenu à la disposition du ménage pour consommer et épargner. Il comprend les revenus d'activités, indemnités de chômage, retraites et pensions, revenus fonciers, les revenus financiers (imputés pour ceux qui ne sont pas soumis à déclaration: livrets exonérés, PEA, LEP, CEL, PEL, produits d'assurance vie) et les prestations sociales reçues (prestations familiales, minima sociaux et prestations logements). Au total de ces ressources, on déduit les impôts directs (impôt sur le revenu, taxe d'habitation) et les prélèvements sociaux: contribution sociale généralisée (CSG), contribution au remboursement de la dette sociale (CRDS). Les aides locales (prestations versées par les mairies, association, etc.) ne sont pas prises en compte pour le calcul du revenu disponible.

Le revenu disponible par unité de consommation (UC), également appelé « niveau de vie », est le revenu disponible par « équivalent adulte ». Il est calculé en rapportant le revenu disponible du ménage au nombre d'unités de consommation qui le composent. Toutes les personnes rattachées au même ménage fiscal ont le même revenu disponible par UC (ou niveau de vie).

Le taux de pauvreté désigne la part de la population sous le seuil de 60 % du niveau de vie médian par unité de consommation métropolitain.

Le taux de bas revenus désigne part de la population sous le seuil de 60 % du revenu déclaré médian par unité de consommation métropolitain. Le revenu déclaré correspond à la somme des ressources déclarées par les contribuables sur la déclaration des revenus, avant tout abattement. Le revenu déclaré par unité de consommation (UC) est le « revenu par équivalent adulte ». Il est calculé en rapportant le revenu du ménage au nombre d'unités de consommation qui le composent. Toutes les personnes rattachées au même ménage fiscal ont le même revenu déclaré par UC.

Source: Insee

### BÉNÉFICIAIRES DES AIDES ET MINIMAS SOCIAUX

	Part des allocataires CAF percevant le RSA	Part des allocataires CAF percevant la prime d'activité	Part des allocataires CAF percevant l'AAH	Part des allocataires CAF percevant une aide au logement	Part de la population couverte bénéficiaire de la CMUC
Algérie	33,2	20,4	13,5	68,4	15,5
Bédier - Boutroux	20,3	18,5	8,4	79,4	9,5
Blémont	28,2	15,9	12,0	69,9	12,1
Chaufourniers	29,3	18,6	9,3	62,1	10,3
Compans - Pelleport	30,4	20,7	11,0	62,2	14,2
Danube - Solidarité - Marseillaise	30,7	19,0	12,0	65,8	15,1
Didot - Porte de Vanves	28,9	17,8	14,6	71,2	13,8
Goutte d'Or	33,5	19,7	9,1	62,2	11,1
Grand Belleville 10e - 11e - 20e	28,8	17,5	9,5	60,2	9,1
Jeanne d'Arc - Clisson	10,0	20,5	4,4	67,1	0,0
Kellermann - Paul Bourget	24,3	17,6	12,9	74,9	8,8
La Chapelle - Évangile	32,0	20,8	9,1	65,3	9,6
Les Portes du 20e	29,0	19,2	12,7	66,8	12,2
Michelet - Alphonse Karr - Rue de Nantes	28,7	20,6	11,4	64,2	0,0
Oudiné - Chevaleret	27,1	14,4	11,7	65,7	15,9
Porte de la Chapelle - Charles Hermite	30,0	20,6	11,1	69,1	13,2
Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet	29,8	16,5	15,0	69,0	12,3
Porte Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova	24,6	18,4	9,2	70,0	10,8
Stalingrad Riquet	28,0	17,7	10,7	61,6	7,4
Villa d'Este	19,5	17,7	7,1	54,1	4,4
Ensemble des QP à Paris	28,6	18,7	10,7	65,3	9,7

Sources : FILEAS décembre 2016, Fichiers des allocataires des CAF, Source Cnaf, Cnam au 01/01/2016 (données au périmètre exact)



**BOULEVARD MASSÉNA: HBM ET RÉSIDENCE SOCIALE (13e)** 

# Insertion professionnelle et tissu économique

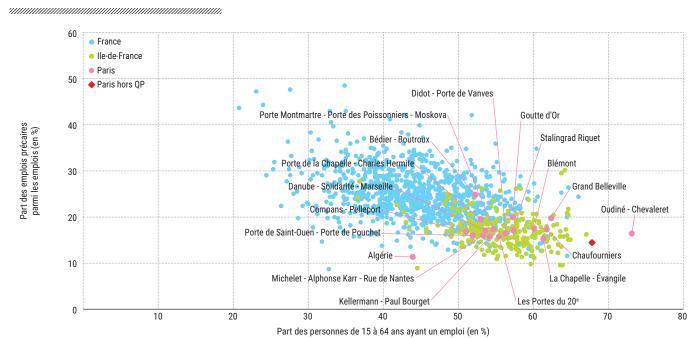
## Des habitants plus actifs dans les quartiers parisiens, notamment les femmes

Les habitants des quartiers prioritaires de Paris qui peuvent bénéficier du vaste bassin d'emplois parisien sont plus souvent actifs en emploi que dans l'ensemble des QP en France et d'autres grandes villes: 57 % des habitants âgés de 15 à 64 ans sont actifs en emploi dans les QP parisiens (47 % dans les QP en France et 55 % en Ile-de-France). Certains quartiers parisiens sont classés parmi les quartiers présentant un taux d'emploi

parmi les plus élevés en France: Oudiné - Chevaleret (73 %), Grand Belleville (63 %), Chaufourniers (62 %) et La Chapelle - Évangile (62 %).

• Les femmes sont plus actives dans les quartiers à Paris. Le taux d'emploi des femmes dans les QP à Paris est de 55 %, contre 51 % dans les QP franciliens et 47 % dans les QP de France. La part de femmes actives est particulièrement importante dans les quartiers Jeanne d'Arc Clisson (79 %),

#### TAUX D'EMPLOI ET PART DES EMPLOIS PRÉCAIRES DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES



Source : Insee, Recensement de la Population 2010, Estimations Démographiques 2010 (données au périmètre exact) Note : données non communiquées pour le quartier Villa d'Este (13°) et Jeanne d'Arc Clisson (13°).

# 57%

des habitants âgés de 15 à 64 ans sont actifs en emploi dans les quartiers parisiens

Oudiné - Chevaleret (65 %), Blémont (62 %) et Chaufourniers (60 %).

• Les étrangers sont également plus actifs dans les quartiers à Paris. Le taux d'emploi des étrangers est de 54 % dans les QP à Paris, contre 41 % dans les QP de France et 50 % dans les QP d'Ile-de-France. Le taux d'emploi des étrangers est plus important dans les quartiers Chaufourniers (67 %), Grand Belleville (59 %) et Goutte d'Or (58 %).

Ces taux d'emploi plus élevés s'observent pour l'ensemble de la population parisienne qui profite du rayonnement économique de la capitale. En dehors de la géographie prioritaire, le taux d'emploi des 15-64 ans sur l'ensemble du territoire parisien est plus important (68 % pour les actifs âgés de 15 à 64 ans, 65 % pour les femmes et 60 % pour les étrangers).

Dans les quartiers parisiens, les emplois précaires 3 sont en moyenne moins nombreux parmi les emplois que dans les quartiers prioritaires de France (17 % dans les QP parisiens et franciliens contre 21 % dans les QP en France). Mais certains quartiers parisiens se distinguent avec des taux d'emplois précaires plus élevés: Bédier - Boutroux (25 %), Goutte d'Or (20 %), Grand Belleville (19 %), Porte de la Chapelle (19 %). Ces quartiers rassemblent une forte proportion de personne de nationalité étrangère disposant de plus faibles niveaux de qualification. Pour rappel, le taux d'emplois précaires parmi les emplois sur l'ensemble du territoire parisien est de 14 %.

Le quartier Algérie se distingue puisqu'il a un taux d'emploi parmi les plus faibles des quartiers prioritaires français (44 %), aussi bien pour les femmes (42 %) que pour les étrangers (35 %).

La plus grande insertion sur le marché du travail des habitants des QP parisiens peut s'expliquer en partie par un meilleur niveau de formation. Dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la France métropolitaine, la majorité des habitants âgés non scolarisées de 15 ans et plus on un niveau de formation inférieur au BAC (75 %) et seuls 12 % à un niveau équivalent au moins à un Bac + 2. À Paris, les habitants des QP sont plus souvent diplômés. Certains quartiers sont classés parmi les quartiers présentant une proportion d'habitants d'un niveau de diplôme Bac + 2 parmi les plus élevés en France: Chaufourniers (41 % des habitants ont un diplôme Bac +2), Oudiné - Chevaleret (40 %), Grand Belleville (40 %). Ces quartiers sont également ceux qui ont un taux d'emploi parmi les plus élevé. À l'inverse, les quartiers qui ont plus d'habitants non diplômés sont ceux dont le taux d'emploi est le plus faible: Bédier - Boutroux (77 % des habitants non scolarisée d'un niveau de diplôme inférieur au Bac), Compans - Pelleport (74 %), Algérie (73 %), Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet (70 %).

Les quartiers qui ont plus d'habitants non diplômés sont ceux dont le taux d'emploi est le plus faible

3 - Les emplois précaires correspondent aux contrats d'agences d'intérim, contrats d'apprentissage, emplois-jeunes, Contrat Emploi Solidarité (CES), contrats de qualification, stagiaires rémunérés en entreprise, autres emplois à durée limitée.

# Un tissu économique spécifique et un taux de création d'établissements plus élevé

Les établissements liés aux activités de commerce, transport, restauration et hébergement sont majoritaires dans les quartiers prioritaires que ce soit à Paris ou dans les grandes villes françaises. Cette dominante est toutefois moins importante dans les QP parisiens qu'ailleurs (36 % des établissements dans les QP parisiens contre 39 % dans les QP au niveau national). Les établissements implantés dans les quartiers parisiens sont plus souvent liés à des activités d'information et de communication qu'ailleurs (8 % des établissements contre 3 % dans les OP en France). C'est également le cas pour les établissements ayant une activité spécialisée, scientifique et technique, surreprésentés dans les quartiers prioritaires parisiens (21 % des activités dans les QP à Paris contre 13 % dans les OP en France).

Une autre spécificité des QP parisiens est d'avoir un nombre de créations d'établissements particulièrement élevé, notamment des autoentrepreneurs. Dans les quartiers prioritaires parisiens, le taux de création et de transfert d'établissements est plus élevé qu'en dehors de la géographie prioritaire (21 % contre 17 % dans l'ensemble du territoire parisien). Ce taux est particulièrement important dans les quartiers Oudiné - Chevaleret (43 %) et Kellermann - Paul Bourget (39 %) 6. Dans les quartiers prioritaires parisiens, le taux d'auto-entreprenariat parmi les créations d'entreprises s'élève à 54 %, quand celui des autres grandes villes françaises tourne autour de 40 %. Il peut se relier au développement des plateformes numériques (uber, deliveroo, etc.) qui encourage l'auto-entrepreneuriat.

Les quartiers prioritaires parisiens composent en partie le territoire de l'Arc de l'innovation 4, où se développe de nombreux lieux d'innovation, de lieux de l'économie circulaire et de lieux de l'économie sociale et solidaire. Sur les 400 lieux recensés dans l'Arc de l'innovation implantés à Paris, 80 sont localisés dans un quartier prioritaire et 70 dans un quartier de veille active.

#### TISSU ÉCONOMIQUE DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES DES GRANDES VILLES FRANÇAISES

	Nombre d'établissements	Industrie (%)	Construction (%)	Commerce, transport, restauration, hébergement (%)	Enseignement, santé, action sociale (%)	Information et communication (%)
Paris	10 470	4,3	11,5	35,9	8,2	8,2
Marseille	14 488	4,4	12,1	42,2	13,9	3,1
Lyon	1 272	4,1	16,2	36,1	14,8	2,7
Toulouse	2 005	2,4	22,6	29,0	15,1	2,6
Nice	2 083	3,9	21,7	32,2	16,5	2,2
Nantes	1 306	4,0	21,9	32,8	11,9	4,1
Strasbourg	1 699	4,1	19,2	36,2	14,5	3,5
Montpellier	2 810	3,5	23,9	31,0	14,8	2,8
Bordeaux	1 773	3,9	10,9	<b>4</b> 5,7	8,9	4,2
Lille	3 584	4,2	9,5	36,9	13,7	4,4
Rennes	759	3,7	20,8	33,7	14,5	3,6
Reims	750	4,0	17,5	33,1	18,7	2,1
Saint-Étienne	1 031	4,8	19,8	34,9	11,0	2,5
MGP	49 120	4,1	16,9	41,7	8,0	5,1
Ile-de-France	64 519	3,9	16,9	41,1	9,1	4,9
France	195 700	4,6	14,8	39,1	12,8	3,3

 $Source: Insee, R\'{e}pertoire \ des \ entreprises \ et \ des \ \'{e}tablissements \ (Sirene) \ au \ 01/01/2015$ 



QPV DANUBE - SOLIDARITÉ - MARSEILLAISE, PROJET MIXTE BOULEVARD D'INDOCHINE, « VISALTO »/RECTORAT DE PARIS (19º)

Activité dinancières et d'assurance (%)	Activités immobilières (%)	Activités spé., scientif. et tech., services admin. et de soutien (%)	Autres activités de services (%)	Autoentrepreneurs parmi les créations d'entreprises (%)
1,5	2,6	20,8	7,0	54,1
2,3	3,9	13,0	5,0	43,6
2,0	1,4	16,1	6,6	38,8
1,6	2,4	17,8	6,4	34,4
2,7	3,3	11,5	6,0	41,9
1,5	2,8	12,3	8,6	<mark>51</mark> ,5
1,6	1,3	13,4	6,1	35,7
1,7	2,6	13,0	6,6	40,5
1,0	3,4	14,3	7,5	<mark>4</mark> 8,6
3,1	3,5	17,3	7,4	42,6
2,2	1,8	9,6	10,0	43,2
2,1	3,2	9,9	9,5	27,7
2,7	3,1	14,6	6,6	29,6
1,6	2,2	14,6	5,9	49,4
1,6	2,1	14,4	6,0	48,3
2,5	3,0	12,8	7,2	40,8

4 - L'Arc de l'Innovation est un projet métropolitain initié en 2015 par les territoires de Paris (T1), Plaine commune (T6), Est Ensemble (T8) et Grand-Orly Seine Bièvre (T12), qui s'articule autour d'une communauté de lieux et d'acteurs innovants dans les domaines économique, social et sociétal. Le projet propose une dynamique autour de la concentration de lieux d'innovation, de lieux de l'économie circulaires et de lieux de l'économie sociale et solidaire. Il s'inscrit dans le territoire de la géographie prioritaire de l'est parisien : aux abords du boulevard périphérique sur de la porte Pouchet à la porte de Vanves, sur une profondeur territoriale de 2 à 3 kilomètres. Ce territoire regroupe un nombre important de quartiers prioritaires de la politique de la ville, et plusieurs opérations de renouvellement urbain y sont engagées.

TAUX DE CRÉATION D'ÉTABLISSEMENT ET TAUX D'AUTO-ENTREPRENEURIAT

	Nombre d'établissements	Dont créations d'établissements	Taux de créations et transferts parmi les établissements	Taux d'auto-entrepreneurs parmi les créations d'établissements
Algérie	66	10	16,7	50
Bédier - Boutroux	358	53	19,6	43,4
Blémont	208	31	18,8	54,8
Chaufourniers	152	21	16,4	61,9
Compans - Pelleport	119	14	13,4	42,9
Danube - Solidarité - Marseillaise	434	73	19,6	79,5
Didot - Porte de Vanves	149	32	25,5	65,6
Goutte d'Or	1343	199	17,9	58,8
Grand Belleville 10e - 11e - 20e	3155	506	19,5	53,6
Jeanne d'Arc - Clisson	9	2	22,2	0
Kellermann - Paul Bourget	84	30	39,3	36,7
La Chapelle - Évangile	478	82	20,5	57,3
Les Portes du 20e	796	144	20,2	56,3
Michelet - Alphonse Karr - Rue de Nantes	1560	261	23,4	39,8
Oudiné - Chevaleret	47	19	42,6	73,7
Porte de la Chapelle - Charles Hermite	117	40	35	52,5
Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet	147	24	17,7	41,7
Porte Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova	581	100	20,7	66
Stalingrad Riquet	619	144	27,1	57,6
Villa d'Este	48	11	31,3	36,4
Ensemble des QP à Paris	10470	1796	20,9	54,1

Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) au 01/01/2015 (données au périmètre exact)



LIVREURS UBER EATS EN VÉLO DEVANT LE CENTQUATRE-PARIS, 104 RUE D'AUBERVILLIERS (19°)

22

## Des demandeurs d'emploi plus souvent étrangers, plus diplômés, plus qualifiés, plus âgés

Les demandeurs d'emploi qui résident dans les quartiers prioritaires parisiens ont un profil spécifique (cf. tableau) par rapport à ceux des quartiers prioritaires d'autres territoires en France:

- · Les demandeurs d'emploi catégorie ABC sont plus souvent des séniors: 30 % sont âgés de 50 ans ou plus à Paris (23 % dans l'ensemble des QPV en France). C'est notamment le cas dans les quartiers Villa d'Este et Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet où respectivement 55 % et 37 % des demandeurs d'emploi catégorie ABC sont âgés de 50 ans ou plus. À l'inverse, certains quartiers comptent une proportion de jeunes demandeurs d'emploi plus importante comme Bédier - Boutroux (15 %), Michelet - Alphonse Karr - Rue de Nantes (13 %) et Porte de Saint-Ouen - Porte Pouchet (12 %).
- Les demandeurs d'emploi catégorie ABC sont plus souvent des étrangers: un tiers (33 %) sont étrangers contre 28 % dans l'ensemble des QPV en France. C'est particulièrement le cas dans les quartiers Bédier Boutroux (42 %), Porte de La Chapelle Charles Hermite (39 %) et Porte Montmartre Porte Des Poissonniers Moskova (38 %).
- Les demandeurs d'emploi catégorie ABC sont plus souvent diplômés d'études supérieures (supérieur au BAC): 31 % des demandeurs d'emploi ABC des quartiers prioritaires sont diplômés du supérieur à Paris (14 % dans l'ensemble des QPV en France). Dans certains quartiers la part des demandeurs d'emploi diplômés du supérieur est très importante comme dans le quartier Grand Belleville (41 %),

Goutte d'Or (38 %) et Chaufourniers (37 %). À l'inverse, les demandeurs d'emploi non diplômés sont plus nombreux dans les quartiers Didot - Porte de Vanves (31 %), Porte de la Chapelle - Charles Hermite (30 %) et Stalingrad Riquet (30 %).

### CARACTÉRISTIQUES DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE CATÉGORIE ABC QUI VIVENT DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES PAR GRANDES VILLES

	Nombre de demandeurs d'emploi de catégorie ABC	Part des moins de 26 ans (%)	Part des 50 ans et plus (%)	Part des étrangers (%)	Part des sans diplôme (%)	Part des diplômés d'études supérieures (%)	Part des niveaux de qualification « employés qualifiés » (%)	Part des niveaux de qualification « employés non qualifiés » (%)
Paris	19 046	10,6	30,4	33,2	25,5	31,2	<b>55,</b> 2	19,4
Marseille	36 389	14,0	24,1	27,4	29,7	15,6	39,8	31,5
Lyon	4 603	14,1	22,0	32,9	24,0	18,5	35,7	33,1
Toulouse	11 476	15,3	23,6	39,1	30,8	16,9	37,0	34,2
Nice	6 709	14,5	23,8	39,4	33,3	13,4	<b>4</b> 5,5	26,4
Nantes	8 667	14,4	20,3	34,6	25,5	16,2	42,1	24,2
Strasbourg	10 392	15,1	21,2	33,5	31,0	14,9	28,6	34,3
Montpellier	8 727	16,8	20,8	35,1	31,7	16,9	37,3	28,6
Bordeaux	3 872	16,9	18,5	30,0	22,4	29,1	43,6	23,7
Lille	12 487	15,2	18,8	26,6	24,8	22,3	39,5	28,8
Rennes	5 404	17,2	17,4	33,3	25,9	17,7	41,4	26,9
Reims	5 680	15,4	18,8	29,3	29,4	12,0	37,9	28,9
Saint-Étienne	3 775	16,1	21,7	33,2	27,0	12,9	35,2	26,2
MGP	127 904	13,2	26,5	38,1	29,8	20,1	<b>52</b> ,7	26,8
Ile-de-France	190 085	13,7	25,2	38,0	29,9	18,6	<mark>51</mark> ,8	27,1
France	765 218	15,8	22,5	28,1	29,5	13,5	39,6	28,6

Sources : Pôle Emploi-Dares, STMT - Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016

# **4.** Éducation et réussite scolaire

## Des écoles plus souvent en REP ou REP+ dans les quartiers parisiens

À Paris, la majorité des écoles maternelles et des écoles élémentaires situées dans un quartier prioritaire ou à moins de 100 mètres sont en réseau d'éducation prioritaire (REP ou REP+) : on compte 9 écoles maternelles sur 10 en REP ou REP + et 8 écoles élémentaires sur 10 en REP ou REP + (contre 7 écoles maternelles et 7 écoles élémentaires en REP ou REP + dans les OP de France).

En ce qui concerne les collèges situés dans un quartier prioritaire ou à moins de 300 mètres, 4 collèges sur 10 sont en REP ou REP + à Paris (contre 5 collèges en REP ou REP dans les QP de France). Une des spécificités de Paris est de compter un nombre plus important de collèges privés que ce soit hors de la géographie prioritaire ou à l'intérieur. 3 collèges sur 10 sont privés dans les quartiers prioritaires parisiens (contre 2 sur 10 en France), une tendance encore plus marquée en dehors de la géographie prioritaire à Paris (4 collèges privés sur 10).

77 % de réussite au brevet dans les collèges situés à moins de 300 m d'un quartier prioritaire parisien

## **Un taux de réussite au brevet plus faible dans les QP parisiens**

Le taux de réussite au brevet des collèges dans l'enseignement public <sup>5</sup> est plus faible qu'ailleurs puisqu'il s'élève à 77 % contre 80 % en Ile-de-France et en France. Ce taux est plus faible que dans la géographie prioritaire de Bordeaux et de Lille, mais globalement plus élevé que dans les autres grandes villes. Cette tendance peut s'expliquer en partie par un évitement scolaire des collèges publics dans les quartiers parisiens au profit des établissements privés.

Cette moyenne parisienne masque de fortes inégalités entre les quartiers puisque certains quartiers prioritaires ont un taux de réussite au brevet parmi les plus faibles constatés dans l'ensemble de la géographie prioritaire en France: La Chapelle - Évangile (62 %), Didot - Porte de Vanves (67 %), Porte Montmartre - Porte des Poissonniers - Moskova (71 %), Stalingrad Riquet (71 %). À l'inverse certains quartiers ont un taux de réussite au brevet plus élevé: Oudiné - Chevaleret (87 %), Danube - Solidarité - Marseillaise (85 %), Goutte d'Or (84 %), Chaufourniers (82 %). Cependant, ces taux restent inférieurs à ceux des quartiers de la Métropole du Grand Paris hors de Paris.

5 - Le taux de réussite au brevet est calculé dans les établissements publics à moins de 300m d'un quartier prioritaire (QP) de la politique de la ville, comparé avec les taux à l'échelle des contrats de ville ou communes isolées, des départements et des régions. Source : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Depp 2014-2015.



COLLÈGE GEORGES CLEMENCEAU, RUE DES POISSONNIERS, VUE EN DIRECTION DE LA RUE MARCADET (GOUTTE D'OR, 18°)

## Des élèves de lycée plus souvent en filière générale

Parmi les élèves scolarisés deux ans après la 3°, les élèves de quartiers prioritaires parisiens sont plus nombreux à être scolarisés au lycée en première générale que dans les quartiers prioritaires en France (QPV Paris: 43 %; QPV France: 38 %, QPV IDF: 36 %).

Moins d'élèves ont redoublé un an après la 3<sup>e</sup> dans les quartiers parisiens (3 % contre 5 % en Ile-de-France), moins

d'élèves sont en première technologique (16 % à Paris contre 27 % en Ilede-France), moins d'élèves en première professionnelle (24 % contre 27 % en Ilede-France).

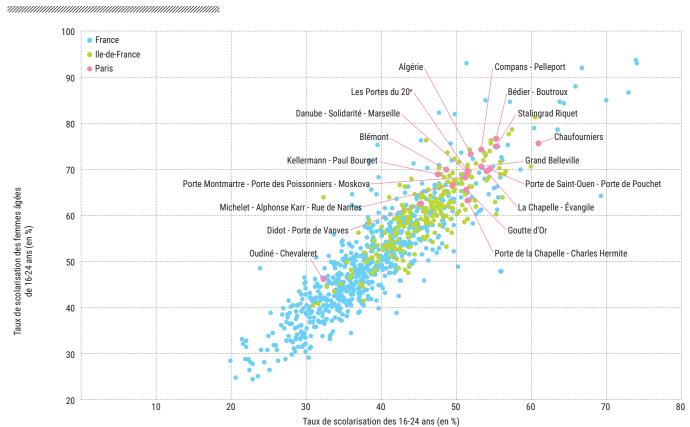
Ces éléments peuvent s'expliquer en partie par une offre en lycée professionnel et technologique moins importante de manière générale sur l'ensemble du territoire parisien.

# Des jeunes de 16 à 24 ans plus souvent scolarisés dans les quartiers parisiens

Le taux de scolarisation des jeunes de 16 à 24 ans est plus important dans les quartiers prioritaires à Paris qu'en France (60 % à Paris, 59 % en Ile-de-France et 53 % en France). Les quartiers prioritaires parisiens se situent dans la frange des quartiers ayant le taux de scolarité le plus élevé (cf.

graphique). C'est notamment le cas des quartiers Chaufourniers (76 %), La Chapelle - Évangile (68 %), Bédier - Boutroux (69 %) et Stalingrad Riquet (69 %). Le quartier Oudiné - Chevaleret a à l'inverse un taux de scolarisation parmi les plus bas: seul 41 % des jeunes âgés de 16 à 24 ans sont scolarisés.

### TAUX DE SCOLARISATION DES 16-24 ANS DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES



Source : Insee, Recensement de la Population 2010, Estimations Démographiques 2010 (données au périmètre exact). Note : données non communiquées pour le quartier Villa d'Este (13°) et Jeanne d'Arc Clisson (13°).

## CONCLUSION

La population des quartiers prioritaires à Paris a des caractéristiques spécifiques et se distingue des populations vivant dans les quartiers prioritaires d'autres grandes villes françaises et des communes environnantes.

Si la proportion d'habitants vivant dans un quartier est plus faible à Paris, le nombre de personnes concernées est particulièrement élevé. Les résidents des quartiers prioritaires parisiens sont en moyenne plus âgés, plus souvent étrangers, plus diplômés, plus souvent actifs (notamment les femmes) et moins souvent demandeurs d'emploi. Le revenu disponible médian est légèrement plus important dans les quartiers prioritaires parisiens, une donnée à mettre au regard du coût plus important de la vie dans la capitale, notamment du logement qui fait baisser le niveau de vie. Le taux de pauvreté est moins élevé dans les quartiers parisiens, tout comme la part d'allocataires bénéficiant d'aides et de minimas sociaux. Si les habitants des quartiers parisiens sont relativement moins pauvres qu'ailleurs en moyenne, les écarts de niveau de revenus entre habitants des quartiers sont davantage marqués à Paris que dans les quartiers prioritaires des autres territoires.

En termes de réussite éducative, le taux de scolarisation des jeunes est plus important dans les quartiers parisiens, les établissements scolaires sont plus souvent classés en réseau d'éducation prioritaire et les filières générales sont plus souvent suivies par les élèves entrant au lycée. Le taux de réussite au brevet dans les collèges publics est plus bas dans les quartiers prioritaires parisiens que dans les quartiers prioritaires d'autres territoires en France.

Ces moyennes masquent des situations hétérogènes selon les quartiers et des écarts plus marqués avec le reste du territoire parisien. Bien que la situation des populations des quartiers parisiens présente une hétérogénéité assez comparable à celles des autres quartiers prioritaires dans la Métropole du Grand Paris, en Ile-de-France et en France, les écarts sociaux sont particulièrement accentués entre les quartiers prioritaires et le reste de la capitale. Par ailleurs, on note une grande disparité au sein même des quartiers, en lien notamment avec leurs tailles très diverses. Certains quartiers concentrent un ensemble de logements sociaux à bas loyer ou des structures d'hébergements spécifiques (foyers, résidences sociales) qui expliquent la présence de poches de pauvreté et de résidents très défavorisés.

## Cahier 1 : Spécificités des quartiers parisiens de la politique de la ville

ÉVALUATION À MI-PARCOURS DU CONTRAT DE VILLE DE PARIS 2015-2020 - VOLET 1

Prévue par la loi, l'évaluation du contrat de ville 2015-2020 comprend deux étapes, à mi-parcours et en fin de parcours. L'évaluation à mi-parcours du contrat de ville de Paris avait pour objectif de mettre à jour l'état des lieux des quartiers prioritaires parisiens, de remobiliser l'ensemble des partenaires signataires du contrat, d'orienter les interventions sur les problématiques les plus essentielles, et de se donner les moyens à l'issue du contrat de mesurer les avancées en y associant les habitants.

La mise en œuvre de l'évaluation à mi-parcours s'est déclinée en deux volets : l'analyse de l'évolution des quartiers prioritaires et de leurs enjeux (volet 1) et la construction d'un référentiel d'évaluation (volet 2). Dans le cadre du volet 1, plusieurs travaux ont été menés, dont une analyse des spécificités des quartiers parisiens de la politique de la ville par rapport aux quartiers prioritaires d'Ile-de-France et de France, présentée dans ce document. Cette analyse présente les caractéristiques spécifiques des habitants des quartiers prioritaires parisiens et certains enjeux ressortent comme étant particuliers aux quartiers de la capitale. En termes démographiques, les quartiers parisiens se distinguent par une proportion de personnes âgées plus élevée, ainsi qu'une plus forte présence d'habitants de nationalité étrangère. Ils sont marqués par un taux de pauvreté légèrement plus faible qui s'explique notamment par une meilleure insertion sur le marché du travail en lien avec le vaste bassin d'emplois parisiens. Les écarts de niveau de vie entre les quartiers prioritaires et le reste du territoire sont très marqués à Paris. Les moyennes masquent des situations hétérogènes selon les quartiers, avec des ménages très modestes et des ménages plus favorisés au sein des mêmes quartiers. Cette disparité s'explique notamment par la taille très diverses des quartiers parisiens, certains parmi les plus peuplés et d'autres parmi les moins peuplés de France.

D'autres travaux ont été menés dans le cadre du volet 1 de l'évaluation à mi-parcours : une analyse des tendances récentes dans les quartiers prioritaires et les quartiers de veille active par rapport à l'évolution du territoire parisien (cahier 2), une analyse des quartiers en difficulté situés en dehors de la géographie prioritaire (cahier 3), ainsi que des analyses territoriales par arrondissement.

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

























































